

TALENTS FRANCOPHONES

LES LAURÉATS DES
JEUX DE LA FRANCOPHONIE

04	PRÉSENTATION
06	INTRODUCTION PAR FABIENNE DUMONT
10	ABOUBACAR BABLÉ DRABA
12	CÉLÉNASOPHIA
14	COLLECTIF PI
18	MOUSSA DOUMBOUYA
22	COMPAGNIE NAMA
28	COMPAGNIE N'SOLEH
32	FANIE FAYAR
36	COMPAGNIE IVOIRE MARIONNETTES
40	JULLES FERRY QUEVIN MOUSSOKI MITCHUM
44	MOONAYA
48	NAJOUA DARWICHE
52	POCKEMON CREW
56	EMMANUELLE LATÉ
60	MBAYE BABACAR DIOUF

PRÉSENTATION

JEUX DE LA FRANCOPHONIE : DES ÉPREUVES CULTURELLES, VÉRITABLES TREMPLINS PROFESSIONNELS

Avec onze concours culturels programmés (hip-hop, marionnettes géantes, jonglerie avec ballon, peinture, photographie, sculpture / installation, chanson, contes et conteurs, danse de création, littérature [nouvelle] et création numérique), les Jeux de la Francophonie, dans leur diversité, constituent un espace de découverte et de créativité.

Pour les jeunes artistes, les Jeux participent à la reconnaissance de leurs œuvres auprès des professionnels confirmés et attachés à l'excellence artistique. Ils ont une opportunité inédite de se produire dans un État ou gouvernement hôte et de bénéficier de 60 heures de programmes TV pour une retransmission internationale. Les concours culturels, régis par la réglementation du Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF), réservés aux moins de 35 ans, font l'objet d'une sélection au niveau national puis international. Après les Jeux, le CIJF et la direction langue française et diversité des cultures francophones de l'OIF conjuguent leurs efforts pour soutenir les jeunes talents dans le développement de leurs carrières par des mesures concrètes : édition de recueils de nouvelles, participation aux manifestations culturelles (festivals, tournées, expositions), événements de réseautage, structuration des équipes.

Le site internet des Jeux de la Francophonie assure la publication des portraits et des actualités des lauréats.

Dates clés à retenir :

- IX^{es} Jeux de la Francophonie du 19 au 28 août 2022 à Kinshasa en République démocratique du Congo (RDC).
- Présélections culturelles lancées dès janvier 2021.

INTRODUCTION

AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

PAR FABIENNE DUMONT

Témoin d'une véritable richesse culturelle francophone et d'une extraordinaire créativité, ce catalogue présente la démarche de jeunes artistes et compagnies ayant participé à la 8^e édition des Jeux de la Francophonie en Côte d'Ivoire à Abidjan en juillet 2017.

Choisis pour l'originalité de leur création ou performance, ces artistes sont depuis soutenus par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). La promotion et la valorisation du talent de ces artistes prometteurs et leur accompagnement se pratiquent de diverses manières : participation à des résidences, ateliers animés par des personnalités artistiques de renom, festivals internationaux, biennales, concerts, mais aussi aide à la création, à la recherche, aide technique et logistique destinée à concrétiser un projet ou une formation dans leur pays d'origine ou ailleurs.

Leurs témoignages l'attestent, la participation à cet événement fabuleux en Afrique et ce suivi mis en place par l'OIF est déterminant pour l'évolution de leur carrière artistique dans leur pays d'origine, dont ils sont fiers d'avoir porté les couleurs, mais aussi dans leur carrière internationale. Portes et rencontres imprévues se sont ouvertes depuis. Abidjan a été un tremplin dans leur parcours, les rencontres entre artistes venus de divers horizons francophones, avec des professionnels experts, des jurys exigeants les ont marqués et confortés dans les valeurs de professionnalisme, d'excellence mais aussi d'échanges partagés. Tous gardent des souvenirs chaleureux de ce séjour et de l'évolution de leur parcours artistique, propulsé vers d'autres horizons.

Aboubacar Bablé Draba, artiste numérique malien, médaillé d'argent, confirme l'essor de sa carrière à l'étranger et l'oppo-

tinité d'avoir pu suivre des ateliers et résidences de création grâce à l'OIF.

En chanson, de nouvelles portes se sont ouvertes pour le duo belge CélénaSophia.

De même, Fanie Fayar, de Kinshasa, médaillée d'or, a pu, après ces Jeux, s'envoler vers l'Europe, l'Asie, l'Afrique pour participer à des événements musicaux majeurs dont «Le grand bal» de Youssou N'Dour à Paris. À son actif, l'édition d'un album et des collaborations scéniques avec des artistes de renom.

La chanteuse bénino-sénégalaise Moonaya, issue du hip-hop, se produit depuis avec son groupe de musiciens sous le label de Sony Music Côte d'Ivoire. L'OIF lui apporte de son côté un appui pour divers concerts, résidences, festivals, etc.

Petit Tonton, conteur guinéen hors pair, metteur en scène original, a subtilement reconstitué le décor du conte traditionnel sur la place du village dans un espace de rencontres. Médaillé d'argent à Abidjan, il a participé avec d'autres jeunes créateurs à des rencontres et créé de nouveaux réseaux, décisifs pour sa carrière et son association Koumakan (Tagad'art en France, suivi d'une tournée européenne, La Grande Nuit du Conte Ragandé au Burkina Faso, Contes d'un Soir suscité par l'OIF, etc.). Un autre conteur, Jules Ferry Quevin Moussoki Mitchum, originaire de Brazzaville, médaillé d'or, propose avec talent et humour des spectacles que l'OIF accompagne et soutient en le mettant aussi en contact avec d'autres professionnels, tout comme Najoua Darwiche, conteuse franco-libanaise.

Dans la catégorie «Marionnettes géantes», le collectif Pi du Canada, la compagnie Nama du Mali, la compagnie Ivoire Marionnettes de Côte d'Ivoire sont aussi depuis, grâce à leurs

prestations, accompagnées diversement par l'OIF (création et diffusion de nouveaux spectacles, formation et structuration, etc.).

Enfin, la compagnie ivoirienne N'Soleh, en danse de création, a pu présenter 4 spectacles lors d'une tournée en Allemagne, Belgique, France, Suisse et dans 32 pays d'Afrique et recevoir des prix prestigieux. La première académie internationale de danse urbaine d'Abidjan existe désormais !

En hip-hop, le collectif français originaire de Lyon, Pockemon Crew, se produit dans le monde entier en remportant moult battles !

Les arts visuels sont promus aussi... Mbaye Babacar Diouf, peintre sénégalais, médaillé d'argent, crée avec sobriété un univers de silhouettes et de signes, écriture ésotérique, rythme quasi musical et répétitif. Emmanuelle Laté, architecte et photographe originaire du Gabon, réalise des clichés d'architectures saccagées à Libreville, témoins de situations dramatiques et symboliques ou encore épingle le quotidien de minorités fragilisées. Tous deux, différemment, explorent un univers où l'humain est présent, face aux tourbillons du monde. Participer en 2020 à AKAA est un tremplin vers de nouvelles aventures artistiques !

Ces jeunes artistes talentueux, créatifs, motivés poursuivent leurs carrières avec succès grâce à ces passerelles culturelles mises en place par l'OIF.

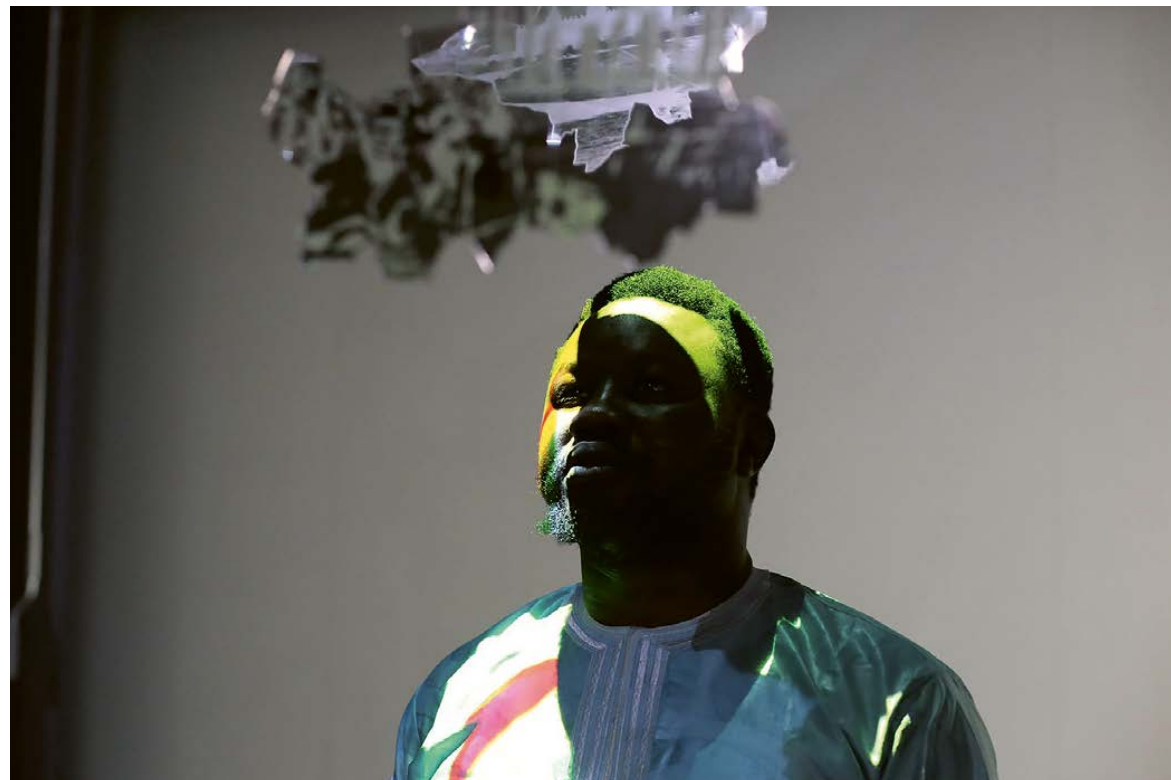
Ce catalogue leur offre une visibilité supplémentaire afin de s'inscrire au mieux dans le paysage culturel du XXI^e siècle, face à des publics conquis et émerveillés.

Aboubacar Bablé Draba est un jeune artiste numérique et réalisateur malien qui a nourri son côté créatif depuis l'enfance. Passionné de vidéo, il est diplômé d'un Master 1 en «Multimédia» et c'est en 2010, qu'il débute son travail en création numérique notamment, par la réalisation de clips musicaux.

Seul africain parmi les cinq finalistes, il remporte la médaille d'argent en création numérique aux VIII^{es} Jeux de la Francophonie.

Avec l'appui de l'OIF, il participe aux Jeux Olympiques d'hiver de Pyongchang et réalise un *mapping* sur la façade des locaux de l'organisation à Paris en 2018 ainsi que sur la tour de l'Afrique à Bamako.

Il est co-réalisateur du long métrage *Barkomo* qui a été en compétition officielle Fespaco 2019, à Vues d'Afrique au Canada et bien d'autres festivals. En résidence à Perte de signal, il a travaillé sur un projet d'installation ILAM, à Montréal.



POURQUOI AVOIR PARTICIPÉ AUX JF ?

Les JF représentent pour moi un moyen d'échanges culturels et de rencontres entre communautés francophones. L'envie de partager ma culture avec des participants venus du monde entier et de défendre le drapeau de mon pays dans une discipline dans laquelle le Mali n'avait jamais participé.

DANS QUELLE MESURE, LE SOUTIEN DE L'OIF CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT DE VOTRE CARRIÈRE ?

Ma participation aux JF fut le décollage de ma carrière artistique. Grâce à l'OIF j'ai parcouru le monde en

apprenant à travers des ateliers et des résidences de création. J'ai fait beaucoup de rencontres professionnelles et gagné des trophées d'honneurs dans mon pays.

QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX ARTISTES QUI SOUHAITENT PRENDRE PART À CETTE EXPÉRIENCE ?

Je leur dirais de profiter de ce créneau pour lancer leur carrière à l'international. Participer aux JF, c'est gagner rien qu'en échangeant avec les autres participants francophones. C'est une expérience immersive.

CélénaSophia, né de la fusion de leur deux prénoms, proposent une chanson française réaliste urbaine. Si l'une ressent une émotion, l'autre la met en musique. Quand l'une bouillonne, l'autre la calme. Quand l'une flanche, l'autre la redresse. Leur magnétisme vient probablement de là : CélénaSophia forment un duo puissant, deux sœurs différentes mais qui ne fonctionnent qu'ensemble. Si leur histoire les a amenées à traverser des moments sombres, Céléna et Sophia ont toujours pris soin l'une de l'autre et la musique intrinsèquement mêlée à leur vie fut un secours. Dans leurs épreuves, elles ont réussi à puiser l'inspiration, et la musique est devenue à la fois un endroit où penser et exprimer leurs plaies. CélénaSophia ont construit leur projet durant des années. Leurs personnalités transpirent dans leur musique : pas de demi-mesure, pas de faux-semblant, pas d'apparence, pas d'illusion... mais bien des moments vrais, des textes qui résonnent, des valeurs qu'elles défendent sans concession, des mots justes mais qui restent pudiques, des blessures qu'on effleure dont on ne se plaint jamais, des émotions partagées mais pas d'apitoiement. Parfois mélancoliques, leurs textes abordent l'amour, l'absence, l'espoir ou la persévérance et sonnent justes parce qu'ils s'inspirent du réel de leurs sensations. Elles ont aujourd'hui hâte de partager leurs mots et leur musique, avec la fougue qui donne à leur duo musical cette poésie authentique et particulière.



Avec leur prestation *L'Histoire de Pi*, le Collectif Pi, formé par Émilie Racine, a représenté le Canada dans la discipline « Marionnettes géantes » lors des VIII^{es} JF.

Récipiendaire de la médaille d'argent, l'équipe, tous originaires du Québec, est composée de Émilie Racine, Carl Vincent, Léa Philippe et Colin St-Cyr Duhamel.

Leur travail les a amenés à collaborer ensemble par l'intermédiaire de plusieurs compagnies théâtrales et de festivals. Empruntant au théâtre d'images, au théâtre corporel et au travail du masque, la démarche artistique du collectif met l'emphase sur un théâtre de création qui expérimente des formes novatrices en entrecroisant différents langages et en élaborant de nouvelles techniques de manipulation.



POURQUOI AVOIR PARTICIPÉ AUX JF ?

L'envie de participer à une compétition dans un domaine qui me passionne. Je voulais découvrir l'Afrique. Je souhaitais aller à la rencontre de jeunes artistes qui ont soif de rencontres, de partages et d'échanges.

**« FONCEZ ET CROYEZ
EN VOS RÊVES ! »**



DANS QUELLE MESURE, LE SOUTIEN DE L'OIF CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT DE VOTRE CARRIÈRE ?

Absolument! Cela nous a donné une crédibilité et une reconnaissance dans notre milieu. Alors que la marionnette est un domaine très niché, les gens ont parfois des appréhensions négatives sur les arts de la marionnette. Avec une telle reconnaissance, nous prouvons ainsi à notre entourage et nos collègues que cette discipline a sa raison d'être. La marionnette géante vise la démocratisation des arts, surtout par le biais des arts de la rue. Avec la marionnette géante, nous allons à la rencontre des gens directement dans la rue.

QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX ARTISTES QUI SOUHAITENT PRENDRE PART À CETTE EXPÉRIENCE ?

Laissez-vous guider par votre instinct! Même si le projet apparaît complètement fou et impossible, il faut y croire! Dieu a déposé sur votre cœur un plan. Et au plus profond de vous, vous connaissez ce plan. Foncez et croyez en vos rêves!

Né à Faranah, en République de Guinée, Moussa Doumbouya, alias Petit Tonton, arrive au théâtre en 2003 par ce qu'on peut appeler un hasard ou un accident de parcours, puisque ses études en « Comptabilité et Gestion » ne le prédisposaient absolument pas à exercer une profession artistique.

Moussa a fait ses débuts de comédien dans la compagnie Les Sardines de Conakry, puis Laborato'Arts, la Muse, avant de créer sa propre association artistique et culturelle, Koumakan.

Médaillé d'argent aux VIII^{es} JF dans la catégorie « Contes et conteurs » et sacré *Jawards* catégorie « Culture », Moussa est un comédien et un grand conteur, et il a su s'imposer dans l'espace théâtral guinéen par sa générosité, son talent et sa discipline.

Initiateur du café des conteurs et de la Grande Nuit du Conte-Guinée, il a imaginé un espace de rencontres et de partages, tout en reconstituant le décor traditionnel du conte sur la place du village. Puis, son professionnalisme et sa discipline l'ont amené à participer à de grands projets tels que *Tagad'art* en France dans le domaine du cirque avec une tournée européenne à la clé, au Labo ELAN 2018 (Récâtrales), à la Pépinière à projets de la Commission internationale du théâtre francophone en Suisse, à la Grande Parole Invite à Dakar, la Grande Nuit du Conte Ragandé pour ne citer que ceux-là.

Il assure également la mise en scène des spectacles du grand chanteur guinéen Soul Bang's. Petit Tonton est un comédien hors pair qui enchaîne les spectacles en tant que comédien, conteur mais aussi comme metteur en scène. Il est également très actif dans les projets humanitaires, par le biais du conte, il apporte de la joie aux familles, aux enfants de certains orphelins de Conakry et à des enfants malades et hospitalisés.





POURQUOI AVOIR PARTICIPÉ AUX JF ?

J'ai souhaité participer aux JF Abidjan en 2017 d'abord, pour montrer mon travail à d'autres jeunes du monde francophone. Mais aussi et surtout, échanger et découvrir d'autres formes de création et d'expression.

DANS QUELLE MESURE, LE SOUTIEN DE L'OIF CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT DE VOTRE CARRIÈRE ?

Dès lors que j'ai été lauréat des Jeux, catégorie « Conte et Conteurs », l'OIF a commencé à me soutenir sur différents projets. Ce soutien m'a permis de participer à plusieurs rencontres de jeunes créateurs et à plusieurs événements. Ces rencontres me permettent toujours d'acquérir de nouvelles expériences, de créer des réseaux de créateurs nécessaires au développement de ma carrière.

QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX ARTISTES QUI SOUHAITENT PRENDRE PART À CETTE EXPÉRIENCE ?

Les JF sont une expérience que je souhaite pour tous les jeunes créateurs du monde. Ils nous ouvrent des portes et permettent de créer un réseau d'épanouissement pour notre métier.

La compagnie Nama est une compagnie de marionnettes basée à Bamako au Mali. Elle a participé en 2017 aux Jeux de la Francophonie en remportant la médaille d'argent dans la catégorie « Marionnettes géantes ». La compagnie a bénéficié du soutien de l'OIF pour ses projets de formation notamment pour la formation à destination des femmes marionnettistes.

Aujourd'hui, elle poursuit ses actions dans le domaine de la formation et de la création.



« CELA NOUS A PERMIS DE NOUS DÉPASSER »

POURQUOI AVOIR PARTICIPÉ AUX JF ?

Nous avons participé aux JF pour faire partager notre art et pour montrer nos créations à un plus large public. Cela nous a permis de nous dépasser sur le plan professionnel et artistique. Nous avons eu, en plus, l'honneur de recevoir un prix de nos paires.

DANS QUELLE MESURE, LE SOUTIEN DE L'OIF CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT DE VOTRE CARRIÈRE ?

Nous avons reçu un financement de l'OIF pour l'achat de matériel de sonorisation ce qui nous permet aujourd'hui de pouvoir offrir des prestations de qualité au niveau technique. Nous avons aussi pu développer le secteur en étant financés sur de la formation pour les femmes marionnettistes.

QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX ARTISTES QUI SOUHAITENT PRENDRE PART À CETTE EXPÉRIENCE ?

Les artistes doivent se tenir informés des financements qui existent et des opportunités au niveau international afin de pouvoir se développer.





Massidi Adiatou, danseur et chorégraphe, a grandi à Abobo, un quartier populaire d'Abidjan. C'est dans la rue qu'il s'initie aux danses urbaines, puis ensuite dans le village kiyi de Were Were Liking où il fonde en 1994 la compagnie N'Soleh.

Une dizaine de créations se succèdent depuis *Dolorosa* jusqu'à *Faro-Faro* en 2016 et, tout récemment, pour le MASA 2020, avec une parade dansée avec 2020 danseurs et musiciens.

Quatre spectacles (*Corps actifs, 1 pour 300, Rue Princesse* et *Faro-Faro*) ont fait l'objet d'une tournée en Allemagne, Belgique, France, Suisse et dans 32 pays d'Afrique. La compagnie a eu la chance de collaborer avec Dominique Hervieu, José Montalvo, Christian Lacroix, Bernardo Montet, Eva Doumbia ou encore Claire Denis.

Leur travail et leur persévérance ont été récompensés par plusieurs prix : Unesco, Cultures France, Prix de Bagnolet, Ministère de la Culture et de la Francophonie, Jeux de la Francophonie. Mais aussi : prix d'excellence des arts vivants et Chevalier du mérite de la culture et sport.



POURQUOI AVOIR PARTICIPÉ AUX JF ?

Cela a permis aux jeunes danseurs de la compagnie N'Soleh de se faire connaître auprès des professionnels présents aux Jeux. Ce prix a représenté un enjeu majeur pour consolider l'activité de la compagnie. Ce fut l'occasion de confronter notre travail de création avec les nombreux artistes de la Francophonie, et ainsi permettre aux jeunes artistes de montrer leur talent à travers le monde entier.

« PERMETTRE AUX JEUNES ARTISTES DE MONTRER LEUR TALENT À TRAVERS LE MONDE ENTIER. »



DANS QUELLE MESURE, LE SOUTIEN DE L'OIF CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT DE VOTRE CARRIÈRE ?

La visibilité offerte par ces Jeux a permis que des professionnels internationaux recommandent notre spectacle lauréat à leurs collègues. La tournée européenne de *Faro-Faro*, le plan de carrière établi par la compagnie, son administration pour une durée de huit ans pour les lauréats ainsi que le projet d'aménagement d'un lieu fixe pour la troupe ont été rendus possibles grâce à eux. La première académie internationale des danses urbaines d'Abidjan est née.

QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX ARTISTES QUI SOUHAITENT PRENDRE PART À CETTE EXPÉRIENCE ?

Pour les artistes africains, les JF représentent une occasion exceptionnelle de confronter sa création avec des professionnels venus du monde entier. C'est une opportunité de désenclavement qu'il ne faut pas rater. Il faut également travailler sans relâche pour atteindre l'objectif fixé.

Il faut absolument mettre la jeunesse francophone dans une formation professionnelle continue. La victoire de la Francophonie appartient à ceux qui travaillent avec rigueur et persévérance.

Auteure, compositrice et interprète, Fanie Fayar est une chanteuse qui déjà, toute petite, drainait les foules par sa voix suave. À l'âge de 14 ans, elle intègre la chorale catholique La Colombe et se fait repérer par Sylvain Scafio avec qui elle apprend les techniques vocales. Fanie Fayar deviendra très vite *lead vocal* de la chorale. Début 2000, elle rejoint le groupe de musique tradi-moderne Yela Wa. Elle y apprend les bases des instruments traditionnels mais aussi à jouer avec des objets de récupération. Toujours dans la même décennie, elle va intégrer des groupes tels que Ta Ndala, Widikila ou encore Nkota avant de lancer sa carrière solo en 2014. Depuis, Fanie Fayar anime des ateliers de chant à l'Institut Français du Congo ainsi que chez des particuliers et elle est également membre du jury de quelques événements culturels.

En 2017, elle et son groupe participent aux VIII^{es} Jeux de la Francophonie à Abidjan et remportent la médaille d'or dans la catégorie «Chanson». Un an plus tard, elle fait la première partie du grand bal de Youssou N'Dour à Paris. Elle est ensuite nommée au grade de Chevalier de l'ordre du mérite national congolais.

Depuis 2014, Fanie Fayar parcourt les grandes scènes musicales du monde, compte un album à son actif et plusieurs collaborations scéniques avec les artistes de renom tels que Joss Stone, Zao Casimir, Jacques Loubelo, Mbililia Bel, Rido Bayonne, Fredy Massamba ou encore Roga Roga.

Fanie Fayar est une artiste très fusionnelle qui combine les musiques afro, folk, pop, funk et soul. Elle est également connue pour sa voix particulière et pour son énergie scénique débordante.



« TRAVAILLER DUR ET ÊTRE SOI-MÊME »

POURQUOI AVOIR PARTICIPÉ AUX JF ?

Participer aux JF était pour moi une façon d'exposer et de valoriser d'une part mon art, et d'autre part, jauger mon niveau de travail. Et également, pour faire des rencontres avec des professionnels (producteurs, tourneurs, programmeurs, éditeurs), et pour avoir des échanges culturels et artistiques.

DANS QUELLE MESURE, LE SOUTIEN DE L'OIF CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT DE VOTRE CARRIÈRE ?

Pour moi le soutien de l'OIF a contribué à la réalisation des événements auxquels j'ai participé en Europe, en Afrique et en Asie. Je compte énormément sur le soutien de l'OIF pour développer au mieux ma carrière dans le reste du monde, étant donné que mon rêve est de parcourir les plus grandes scènes internationales.

QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX ARTISTES QUI SOUHAITENT PRENDRE PART À CETTE EXPÉRIENCE ?

Le seul conseil que je peux donner aux prochains concourants, c'est de travailler dur et d'être soi-même car c'est une compétition de très haut niveau avec un jury compétant.



La compagnie Ivoire Marionnettes présente une variété de spectacles ou de créations tout en formant la jeunesse aux métiers de l'art de la marionnette. Elle est constituée d'une équipe pétrie de savoir-faire, de valeurs et de détermination.

Ce partage d'expériences et de talents au profit des jeunes, souvent engloutis par des difficultés sociales, apporte un souffle nouveau dans les rues de notre société.

Cet engagement artistique contribue, depuis plus d'une décennie, à la valorisation de la culture africaine à l'échelle mondiale en plus de soutenir la protection d'un environnement social durable.



POURQUOI AVOIR PARTICIPÉ AUX JF ?

C'était pour nous l'opportunité de se faire connaître au niveau international, comme le passage de l'ombre à la lumière. Cette compétition unique a révélé le talent de la compagnie Ivoire Marionnette au monde entier.

DANS QUELLE MESURE, LE SOUTIEN DE L'OIF CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT DE VOTRE CARRIÈRE ?

L'accompagnement de l'OIF contribue au développement de notre compagnie dans la mesure où il a permis la structuration de la compagnie, la mise en place de notre projet de formation et la création de nouveaux spectacles. Leur accompagnement demeure de taille pour la diffusion de cette symphonie culturelle, l'art de la marionnette, notre passion.

QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX ARTISTES QUI SOUHAITENT PRENDRE PART À CETTE EXPÉRIENCE ?

Aux artistes qui souhaitent prendre part à cette aventure : ayez le goût du défi, prenez le temps de bien travailler sur les conditions de sélection et de préparer vos spectacles en fonction des critères de notation. C'est un parcours très enrichissant qui vous permettra de côtoyer les artistes professionnels et amateurs du monde de la Francophonie.



40 | JULLES FERRY QUEVIN MOUSSOKI MITCHUM

Né à Brazzaville en République du Congo, Julles Ferry Quevin Moussoki Mitchum a commencé par le théâtre en 1994 en roulant sa bosse un peu partout dans diverses compagnies de théâtre de la capitale politique congolaise.

Formé au conte en 2003 par Abdon Fortuné Koumbha Kaf, il l'accompagne depuis au sein de l'Espace Tiné. Dans ses contes, provenant de sources à la fois orales et écrites, il aborde ses spectacles avec malice, humour et douceur où il sait ponctuer les silences, apporter de la musicalité par sa voix, le tout en apaisant et apportant de la bonne humeur.

Grâce à sa complicité avec le public, il fait pleuvoir pour convoquer le beau temps qui vient juste après la pluie. Ces spectacles tantôt émouvants, tantôt drôles, il les raconte pour tous les publics, petits et grands.

Il est le créateur de la compagnie Nzonzi et, depuis 2018, il est directeur artistique du festival annuel congolais RIAPL, jusque-là dirigé par Abdon.



« J'ENCOURAGE VIVEMENT LES ARTISTES DU MONDE FRANCOPHONE ET D'AILLEURS »

POURQUOI AVOIR PARTICIPÉ AUX JF ?

J'ai pris part aux JF dans le seul but de faire des rencontres avec d'autres conteurs, d'autres artistes de différents domaines et de partager nos expériences, nos cultures. Pour moi, les JF sont comme une plateforme de rencontres et qui m'ont permis d'acquérir le savoir-faire de d'autres cultures.

DANS QUELLE MESURE, LE SOUTIEN DE L'OIF CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT DE VOTRE CARRIÈRE ?

L'OIF contribue de beaucoup dans le développement de ma carrière avec son soutien multiforme et son accompagnement. L'OIF m'a permis de faire des rencontres avec des professionnels dans différentes occasions.

QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX ARTISTES QUI SOUHAITENT PRENDRE PART À CETTE EXPÉRIENCE ?

J'encourage vivement les artistes du monde francophone et d'ailleurs, de prendre part à ces Jeux dans le seul but de faire des rencontres, de partager non seulement sa culture mais aussi son expérience.



Moonaya est une artiste-musicienne, auteur-compositeur-interprète, bénino-sénégalaise évoluant dans le milieu du hip-hop depuis 2001. Avec à son actif de nombreuses collaborations et de participations à autant de festivals et que de concerts, l'artiste opère un changement de taille en 2010 en optant pour une formule 100% live avec son groupe de musiciens. Lauréate des VIII^{es} Jeux de la Francophonie dans la catégorie «Chanson», c'est sous la bannière de Sony Music Côte d'Ivoire, où elle est signée depuis 2017, qu'elle continue de faire son bout de chemin.



**POURQUOI AVOIR PARTICIPÉ AUX JF ?**

Participer aux JF et y défendre les couleurs du drapeau du Sénégal a été au départ un challenge. Mais au fur et à mesure de la compétition, les aspects rencontres, échanges et partages ont pris le dessus. Ce fut une expérience mémorable, tant du point de vue artistique que relationnel et humain.

DANS QUELLE MESURE, LE SOUTIEN DE L'OIF CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT DE VOTRE CARRIÈRE ?

Depuis ma participation, l'OIF m'apporte un appui sur le plan financier, en accompagnant la sortie de mes projets musicaux et la préparation d'événements (résidences, ateliers etc.) auxquels je participe tels que marchés de la musique, concerts, festivals.

QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX ARTISTES QUI SOUHAITENT PRENDRE PART À CETTE EXPÉRIENCE ?

Aux artistes qui souhaiteraient participer aux JF, préparez-vous en conséquence car il y a énormément de pays francophones et de talents représentés. Soyez créatifs et donnez le meilleur de vous-même ! Mais ne perdez pas de vue que prendre part à un tel événement réunissant des milliers de personnes venant d'horizons divers, toutes disciplines confondues, est d'abord, une opportunité rêvée pour établir un réseau entre jeunes et professionnels et puis une occasion pour apprendre des différences et des cultures des autres. L'ambiance du village de la Francophonie ne se raconte pas, elle se vit ! Bonne chance.

Jeune artiste conteuse franco-libanaise issue d'une longue lignée de conteurs, Najoua Darwiche se produit dans les théâtres et festivals de la scène francophone et internationale.

Elle pose comme socle de son travail de création, la recherche permanente du mélange entre conte traditionnel et écriture contemporaine.

Pour elle, la parole symbolique est un moyen de s'ancrer plus profondément dans le réel afin de comprendre la société d'aujourd'hui.





**« SOYEZ CURIEUX
ET OUVERTS
À LA RENCONTRE »**

POURQUOI AVOIR PARTICIPÉ AUX JF ?

Parce que c'est une merveilleuse occasion de rencontrer des artistes du monde entier: des conteurs mais aussi des musiciens, danseurs, chanteurs, photographes, sculpteurs... Échanger avec d'autres pour découvrir leurs façons de travailler et les problématiques liées à leurs territoires, créer des ponts entre nous, imaginer des projets à construire ensemble...

**DANS QUELLE MESURE, LE SOUTIEN
DE L'OIF CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT
DE VOTRE CARRIÈRE ?**

L'OIF accompagne le développement de ma carrière sous deux angles : elle facilite les espaces de rencontres et les collaborations artistiques avec des artistes issus d'autres pays ; et elle soutient la diffusion et la création de mon travail solo.

**QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX
ARTISTES QUI SOUHAITENT PRENDRE
PART À CETTE EXPÉRIENCE ?**

Soyez curieux et ouverts à la rencontre, il ne pourra en ressortir que du positif !

Le Pokemon Crew est un collectif de danseurs hip-hop, né à Lyon en 1999. Partis de rien, ils s'entraînaient dans la rue, sous les arcades de l'Opéra de Lyon, où ils perfectionnent leurs gestes et leurs techniques. Très vite, le collectif se fait connaître en remportant les plus grands *battles* nationaux et internationaux. Dès 2003 et ce pendant dix ans, l'Opéra de Lyon accueille la compagnie en résidence. Dès lors, elle se professionnalise et développe une écriture chorégraphique sous l'impulsion du directeur artistique Riyad Fghani. Le *crew* s'inspire de sa ville et de la société mêlant avec subtilité, poésie et technicité.

Vingt ans plus tard, les cinq danseurs sont devenus quarante et leurs spectacles parcourent le monde entier.



POURQUOI AVOIR PARTICIPÉ AUX JF ?

Les JF sont une formidable occasion de mettre en avant sa discipline mais aussi de découvrir l'art et la culture du pays hôte. Nous avons été heureux de représenter notre pays dans une compétition officielle dans notre discipline qui apparaissait pour la première fois aux JF en 2013. Il n'y a aucun événement équivalent dans le monde pour notre pratique. D'être au côté de toutes ces délégations composées d'artistes et sportifs, c'est quelque chose d'unique et émouvant.

DANS QUELLE MESURE, LE SOUTIEN DE L'OIF CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT DE VOTRE CARRIÈRE ?

Nous avons eu l'opportunité de participer aux JF en 2013 et 2017, avec deux médailles à la clé pour la France. C'est une véritable fierté! Grâce à l'accompagnement de l'OIF, plusieurs projets se sont présentés à nous dans le cadre d'événements francophones. Notre travail a été mis en valeur et a permis au Pokemon Crew d'avoir plus de visibilité à travers les pays francophones.

QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX ARTISTES QUI SOUHAITENT PRENDRE PART À CETTE EXPÉRIENCE ?

De vivre pleinement cette expérience, de ne pas hésiter à aller à la rencontre d'autres disciplines, d'épreuves et d'inviter les gens à venir voir son travail et de profiter au maximum de ces échanges.



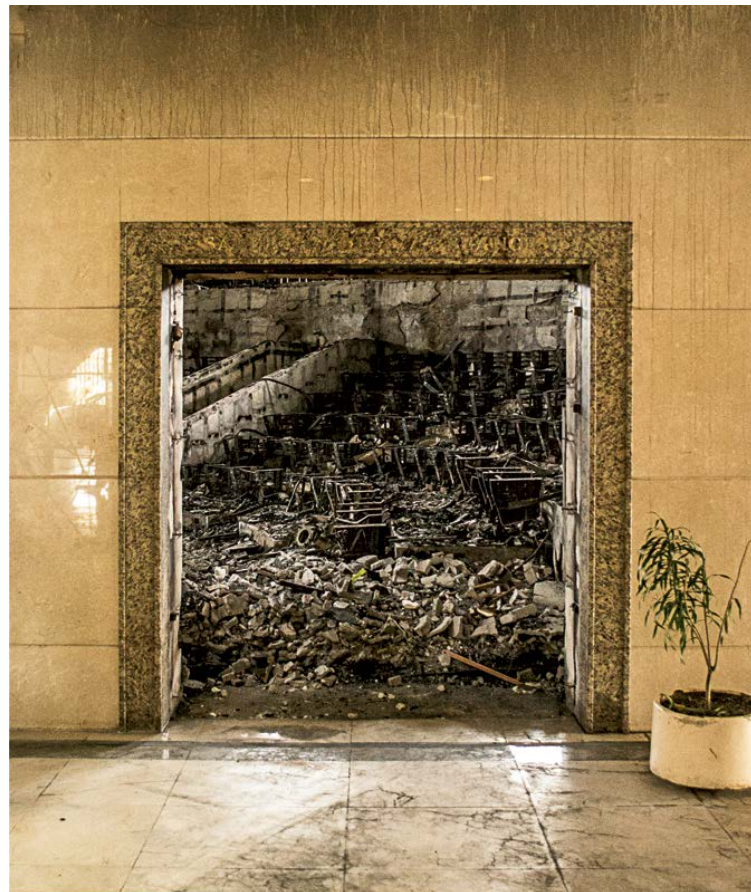
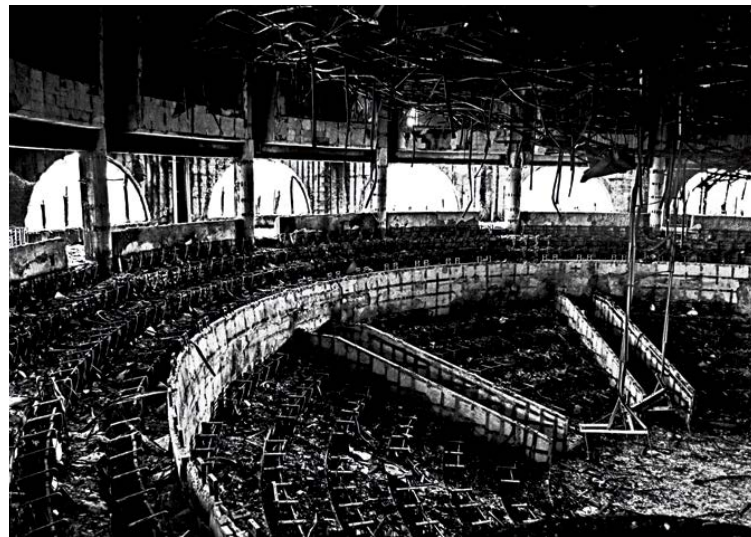
Née en 1982 à Libreville au Gabon, Emmanuelle Laté entame, en France, des études d'art à l'Académie d'Arts Plastiques et Graphiques Européenne de Lille avant d'obtenir en 2012, son diplôme d'État en architecture à l'ENSAP Bordeaux. Après quelques expériences en France, elle rentre au Gabon pour y créer le cabinet d'architecture «2EL Architectures» dans sa ville natale.

En plus de cette discipline, elle porte un vif intérêt pour le dessin, les arts plastiques, le design mais se passionne plus particulièrement pour la photographie, qu'elle pratique en autodidacte.

L'année 2017 est une année à marquer d'une pierre blanche : elle représente son pays lors de sa participation aux VIII^{es} JF, à Abidjan. Puis un an plus tard, elle donne une exposition photographique intitulée «Passionnés Passionnelles» à l'Institut Français du Gabon. Elle a pour but de représenter les artistes gabonais dans leurs combats pour leurs arts. En juin 2019, elle fait partie du comité d'organisation de AtWork Libreville créé par la fondation Moleskine et l'association MUKASA, autour d'un atelier sur la pensée créative et artistique avec comme commissaire artistique Simon Njami. En mars 2020, elle participe à l'exposition photographique sur les violences faites au genre, intitulée «Briser le silence, vaincre la violence» avec l'AFD (Agence française de développement).

Emmanuelle Laté aime explorer les fêlures de son environnement, que ce soit dans des bâtiments abandonnées, éventrés ou encore dans la vie au quotidien.





**«CE FUT POUR MOI
UNE EXPÉRIENCE QUI
M'A OUVERT L'ESPRIT
ET LA CRÉATIVITÉ»**

POURQUOI AVOIR PARTICIPÉ AUX JF ?

Quand je me suis inscrite aux sélections, je ne pensais pas être prise. Je cherchais plutôt un avis de professionnel sur mes photos. J'ai été très surprise de franchir les étapes et de représenter le Gabon.

**DANS QUELLE MESURE, LE SOUTIEN DE
L'OIF CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT
DE VOTRE CARRIÈRE ?**

Aujourd'hui grâce à l'OIF, j'ai l'opportunité d'exposer mon travail pour AKAA (Also Known As Africa Artfair) et de montrer mon travail par des professionnels, des galeristes et des collectionneurs. J'espère que cette expérience représentera un essor.

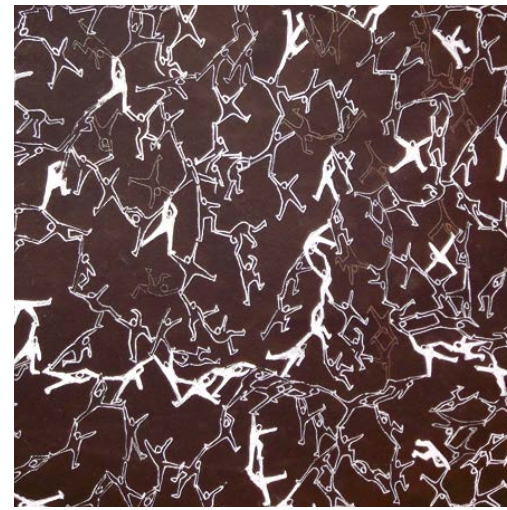
**QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX
ARTISTES QUI SOUHAITENT PRENDRE PART
À CETTE EXPÉRIENCE ?**

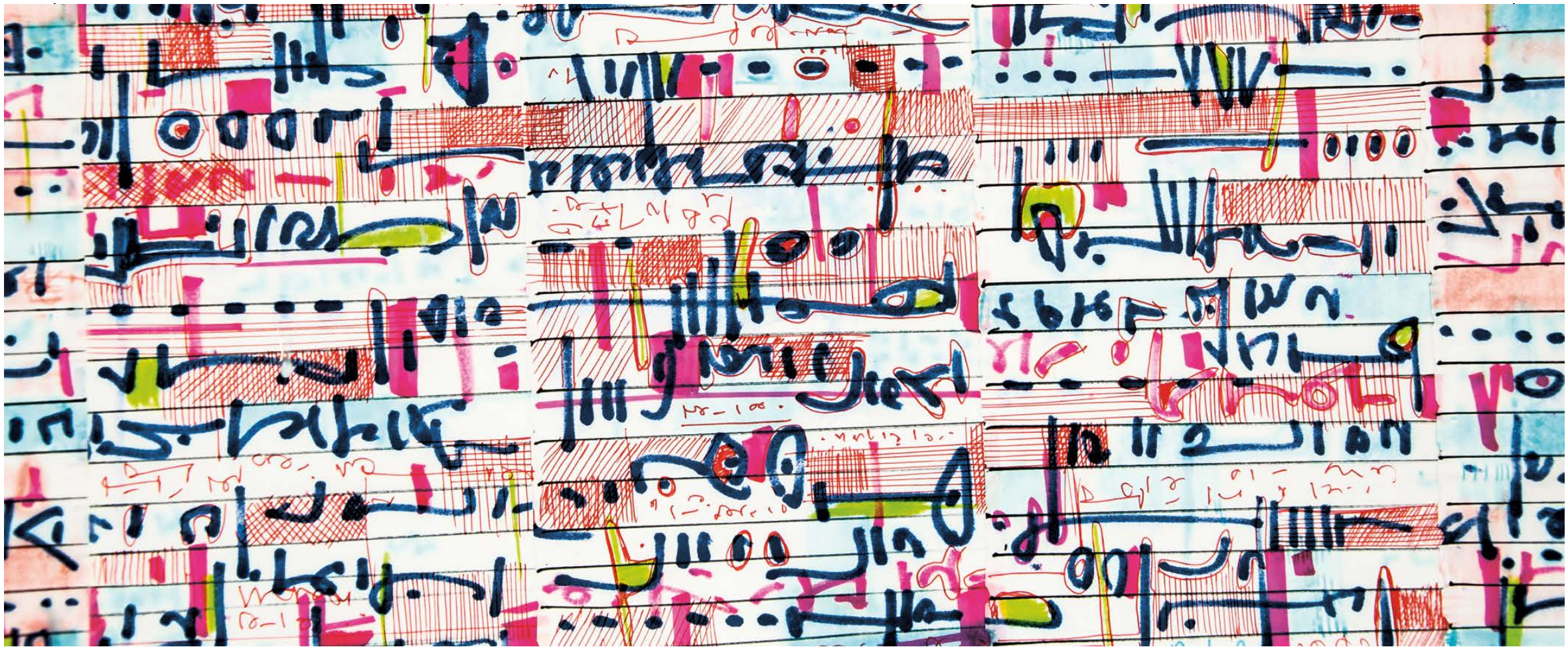
Je leur conseille de se lancer et de ne pas avoir peur. Ce fut pour moi une expérience qui m'a ouvert l'esprit et la créativité. Elle m'a permis également d'échanger avec des personnes d'univers et de cultures différentes. Vraiment très enrichissant !

Né en 1983, Mbaye Babacar Diouf est l'un des jeunes artistes sénégalais les plus remarquables de sa génération. Après un diplôme de l'École Nationale des Arts du Sénégal, suivi d'un Master 2 en « Art et Culture » à l'Institut Supérieur des Arts et Culture de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, puis de plusieurs prix lors de concours nationaux, son travail lui permet de décrocher, en 2017, la médaille d'argent lors des derniers Jeux de la Francophonie à Abidjan.

Sa démarche artistique se caractérise, d'une part, par un travail sur les signes avec une interrogation profonde sur leur force et notamment sur le rythme. D'autre part, l'artiste aborde les thématiques de la condition humaine avec des personnages aux silhouettes bien dessinées comme éléments graphiques qui, sans cesse, offrent une image unique, simple et originale.

Ses œuvres ont été présentées dans différentes expositions et foires internationales telles que la biennale Dak'Art au Sénégal, Art Paris Art Fair et l'Institut du Monde Arabe à Paris, 1-54 à Londres, et aussi au musée Mouhamed VI situé à Rabat, etc.





**« LA CRÉATIVITÉ
EN EST UN OUTIL
INCONTOURNABLE. »**

POURQUOI AVOIR PARTICIPÉ AUX JF ?

La participation aux JF a été pour moi une occasion rare de montrer mon travail à un public plus large. Mais surtout pour bénéficier du partage et de la rencontre avec d'autres jeunes artistes venus d'ailleurs. C'est aussi un prétexte pour pouvoir se situer par rapport à sa génération dans la floraison des expressions contemporaines.

**DANS QUELLE MESURE, LE SOUTIEN
DE L'OIF CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT
DE VOTRE CARRIÈRE ?**

Je pense qu'en termes d'orientation, de recherche d'espaces d'expression et de participation à des événements phares, l'OIF pourra contribuer sensiblement au développement de ma carrière d'artiste.

**QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX
ARTISTES QUI SOUHAITENT PRENDRE
PART À CETTE EXPÉRIENCE ?**

Je conseille aux jeunes artistes de travailler tout en s'efforçant à trouver leur propre voie et de nourrir leur rêve en participant à cette expérience. Mais surtout sous l'angle de la richesse de cette diversité dans ce que nous avons de plus humain et de plus profond... La créativité en est un outil incontournable.

TALENTS FRANCOPHONES

CONCEPTION GRAPHIQUE Juliette Raut

PHOTOGRAPHIES Tous © des œuvres aux artistes

Excepté : © Gilles Dewalque p. 13 ; © Alexis Fournel p. 29 ; © Laurent Diby pp. 30-31 ; © Sidonie Deschamps p. 49 ; © Homardpayette p. 53 ; © Paul Bourdrel et In Your Face pp. 54-55.

Achévé d'imprimer en avril 2021 sur les presses de l'imprimerie PBtisk a.s., Příbram, République Tchèque.

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

19-21 avenue Bosquet 75007 Paris

+33 1 44 37 32 47

www.francophonie.org

www.jeux.francophonie.org

OUVRAGE RÉALISÉ PAR LES ÉDITIONS DE L'ŒIL

Freddy Denaës & Gaël Teicher

7 rue de la Convention 93100 Montreuil

+33 1 49 88 03 57

editiondeloeil@gmail.com

www.editionsdeloeil.com